



Toute l'information 24/7

Le peintre Patrick Saytour est mort



Patrick Saytour, à la galerie Ceysson & Bénétière du Luxembourg, le 28 septembre 2019. MICHEL LUNARDELLI

LE RHUM DES CONNAISSEURS

Il était le doyen des anciens membres [du mouvement pictural Supports/Surfaces](#), qui fut l'un des groupes fondateurs de l'art contemporain français au tournant des années 1970. Né à Nice en 1935, Patrick Saytour s'est éteint, mardi 15 août, chez lui, à Aubais (Gard), à l'âge de 87 ans. Ses années de formation, qui l'avaient mené du côté des arts décoratifs et de la mise en scène, ont influencé son travail plastique, qu'il envisageait comme « *une entreprise de déconstruction de la forme, de la couleur, du format, du cadre de présentation* », dans une sorte de parodie théâtralisée de l'art à travers des pliages et dépliages, des matériaux banals, et des tissus brûlés, trempés, suturés, rasés, greffés ou rapiécés.

« *On s'est suivis toute la vie, avec Patrick, c'était mon alter ego. Notre travail avançait sur des rails parallèles. On s'est influencés l'un l'autre* », a déclaré à [Midi Libre](#) l'artiste [Claude Viallat](#), autre grande figure de Supports/Surfaces. « *Son travail sans concession, d'une efficacité visuelle neuve, radicale, a grandement contribué à transformer le cours de l'art français et international à la fin des années 1960. Il a, sans relâche, questionné les conditions de production de l'art, son rôle, ses significations sociales, culturelles et politiques* », a réagi l'historien de l'art Bernard Ceysson dans un texte publié sur le compte Instagram de la [galerie Ceysson & Bénétière](#).

Le directeur parisien de cette galerie, Loïc Garrier, évoque « *un patriarce discret, à l'esprit espiègle et vif* ». Philippe Valentin, qui fut un autre de ses galeristes, salue de son côté, sur les réseaux sociaux, « *un grand artiste, mais aussi un*



Toute l'information 24/7

homme d'une grande finesse, d'une humanité remarquable ».

Sujet au second plan

Pour le groupe Supports/Surfaces, mouvement qui a regroupé une douzaine d'artistes, « *l'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même* », selon un texte signé Louis Cane, [Daniel Dezeuze](#), Patrick Saytour et Claude Viallat en 1969, année de la première exposition sous cette appellation au Musée d'art moderne de Paris. Tandis que se développent simultanément, à la fin des années 1960, l'art minimal américain et l'arte povera italien, Supports/Surfaces réduit ainsi la peinture à l'accessoire, au cadre, à la couleur, au matériau, aux motifs, au mur. Le sujet passe au second plan.

Tandis que des dissensions apparaissent entre les membres du groupe, la scission arrive dès 1972, avec une ligne de partage plus ou moins marquée entre le camp des sudistes, dont Patrick Saytour faisait partie, et le clan parisien, chaque artiste évoluant dès lors dans des directions allant de la figuration libre à l'expressionnisme abstrait. Il restera très proche de Daniel Dezeuze, de Noël Dolla et de Claude Viallat. Sur le plan formel, ce dernier résume ainsi leurs travaux : « *Dezeuze peignait des châssis sans toile, moi je peignais des toiles sans châssis, et Saytour, l'image du châssis sur la toile.* »

Article avec accès abonné : <https://haiti24.net/le-peintre-patrick-saytour-est-mort/>